

trouvé un secours, une force, des joies qui nous ont rendu léger notre devoir quotidien, bonne notre vie.

Si cela est l'effet de l'amitié humaine, que dire de celle de Dieu ? car l'homme ne peut pas en toute circonstance nous consoler : il est limité en sa puissance ; mais l'amour divin ne rencontre aucun obstacle.

Or, voici le divin Maître du Sacrement qui me fait entendre ces paroles si réconfortantes : *Je te promets que mon Cœur se dilatera pour répandre avec abondance les effusions de son divin amour sur tous ceux qui lui rendront honneur : ils auront leur nom inscrit dans mon Cœur et il n'en sera jamais effacé.*

Seigneur, je veux avoir part à cette grâce immense. Si vous inscrivez mon nom dans votre Cœur, je n'aurai plus de crainte au sujet de mon salut ; je serai, non comme ces oiseaux blessés qui rasent à peine le sol, mais semblable à l'aigle qui plane vers les cimes.

Mais pour mériter cette faveur, il me faut agir à l'instar de la Bse Marguerite Marie : "Consacrer à Notre Seigneur mes pensées, mes affections, non content de l'aimer pour moi-même, je chercherai à porter vers lui l'esprit et le cœur de mes semblables ; je ferai de cet apostolat l'objet de mes prières et la préoccupation de mon zèle ; j'en prends même à ce moment l'engagement ; bref, je mets bien avant, je grave dans mon cœur le nom de Jésus, Jésus me promet de me payer de retour en gravant mon nom dans son Cœur, pour toujours." (R. P. A. Guillaume S. J.—)

Bon Maître, en m'appelant à la vie chrétienne, (à la vie religieuse adoratrice, sacerdotale) vous m'avez prouvé visiblement votre amitié pour moi, vous me disiez par là comme autrefois à vos apôtres : *Je ne vous appellerai plus mes serviteurs, mais mes amis.*

Aujourd'hui, vous me faites entendre votre voix de nouveau et avec plus de bonté encore : "Sois zéléteur